

Sherbrooke samedi 20 février 2010 | 148 pages | Depuis bientôt 100^e année n°307 1,85\$ taxes en sus Floride 3,54 \$

1910 100 ANS 2010

LA SEULE POUR 140 000 VISAGES!

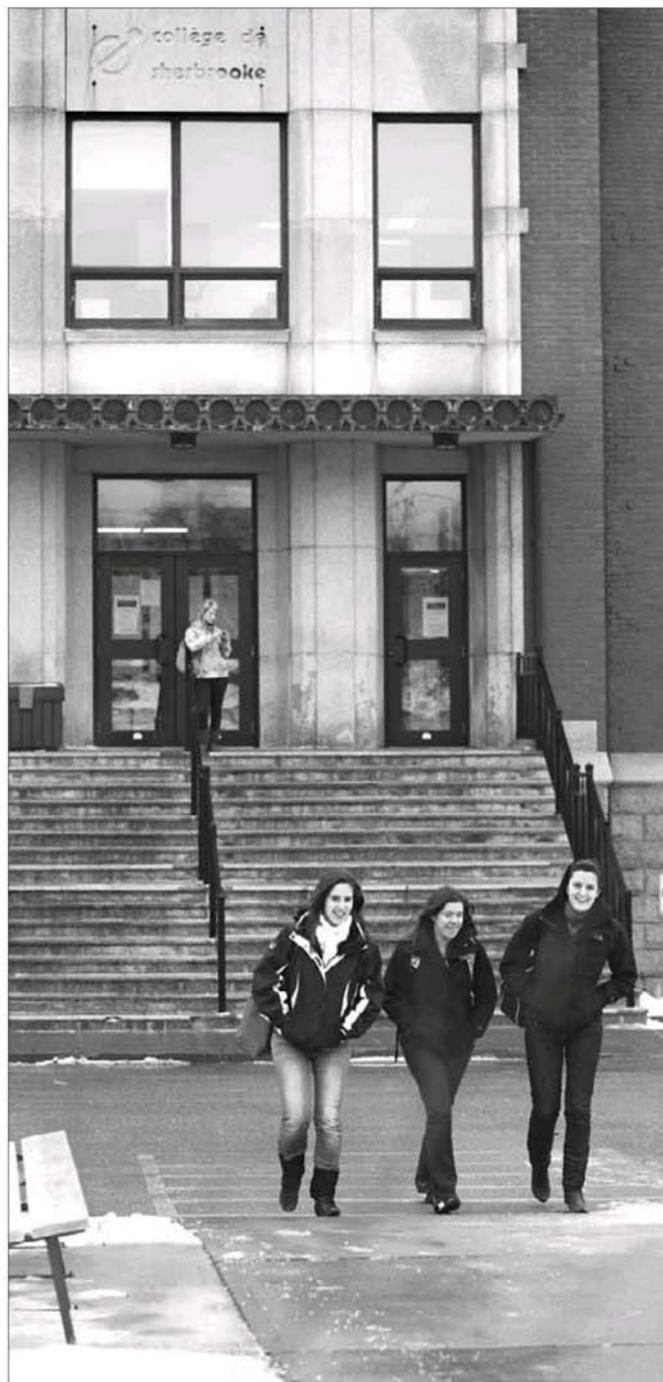
ADMISSION AU CÉGEP

IMACOM, ANDRÉANNE LEMIRE

LA RÉFORME BROUILLE LES CARTES /2 et 3

Des admissions au cégep compromises par la réforme?

Les enseignants s'inquiètent d'un système de sélection qu'ils jugent inéquitable



IMACOM, ANDRÉANNE LEMIRE

Le nouveau mode d'évaluation par compétences sème l'inquiétude auprès des enseignants quant à la possibilité de comparer les élèves sur une même base pour une admission au cégep.

CORRECTION



JONATHAN CUSTEAU

jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Alors que les élèves de secondaire cinq déposent à la poste leur demande d'admission au cégep, ces jours-ci, leurs enseignants s'inquiètent. C'est que la réforme de l'éducation s'applique pour une première fois à la fin du secondaire et que l'évaluation par compétences, selon eux, pourrait brouiller les cartes.

D'emblée, le président du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE), Richard Bergevin, précise qu'il n'en a pas contre la réforme. «Je crois qu'à la fin de l'année, les élèves auront fait des apprentissages de qualité et équivalents d'une école à l'autre. Je suis convaincu qu'ils seront outillés pour réussir au cégep.»

La crainte du corps professoral se situe plutôt du côté du système de sélection des collèges, qu'il considère mal adapté à la réforme. Traditionnellement, les futurs cégépiens sont choisis en fonction des notes apparaissant à leur bulletin de mi-année. De là les inquiétudes, depuis que chaque enseignant est libre de choisir le moment où il évaluera chacune des compétences au cours de l'année.

«Comme le programme n'est pas linéaire, un enseignant peut décider de concentrer la matière difficile en début d'année pour qu'elle soit mieux assimilée. À la mi-année, les élèves risquent donc d'avoir de moins bonnes notes que ceux ayant étudié des portions plus faciles du programme.»

«Il y aura des distorsions très importantes dans les résultats de mi-année. Je ne sais pas comment les cégeps feront pour obtenir une évaluation juste des candidats. Si j'avais des élèves dans ma classe, je serais inquiet pour eux», indique celui qui se consacre présentement à la présidence du SEE.

«Déjà, avec l'ancien système, il était difficile d'avoir une chose d'uniforme.

Hauts-Cantons par exemple, la note inscrite au bulletin est précisément celle qu'a donnée l'enseignant. Dans d'autres commissions scolaires, la note de l'enseignant est convertie en cote, B par exemple. Selon les endroits, cette cote pourrait correspondre à des pourcentages différents.

«Ce qui est important, c'est d'avoir une consigne claire à l'échelle provinciale. Parce qu'on compare des élèves de Chicoutimi et de Magog qui veulent s'inscrire dans le même cégep. Les enseignants évaluent selon le programme, mais celui-ci n'étant pas linéaire, il est difficile de percevoir comment les élèves seront évalués par le cégep. Nous nous demandons si cette évaluation sera juste et équitable.»

« Il y aura des distorsions très importantes dans les résultats de mi-année. Je ne sais pas comment les cégeps feront pour obtenir une évaluation juste des candidats. Si j'avais des élèves dans ma classe, je serais inquiet pour eux. »

Richard Bergevin jette donc le blâme sur le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. «Ce qui me surprend, c'est que le Ministère ne l'ait pas vu venir avant. Ce sont des choix de carrière qui peuvent se jouer là-dedans. Le Ministère n'a pas réagi adéquatement, à mon avis. Il aurait eu davantage à se réveiller un peu d'avance.»

Quoi qu'il en soit, le sort en est déjà jeté puisque les élèves de secondaire cinq ont déjà en main leur bilan de mi-année. «Attendre à la fin de l'année pour l'admission au cégep, en matière de justice et d'équité, aurait été la meilleure solution. Mais quand des jeunes de 17 ans partent à l'extérieur pour étudier, ils doivent s'or-

Les élèves seront traités de manière équitable, promet le SRAM

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les enseignants n'ont aucune inquiétude à avoir, si on en croit la direction des communications du Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM), chargé des demandes d'admission d'une trentaine de cégeps en province. Réforme ou pas, les élèves seront traités de manière équitable.

«Les modalités de la réfor-

me, ça fait longtemps qu'on les prépare pour bien traiter les élèves. Nous sommes en communication avec les gens des services régionaux d'admission. Ça fait des années qu'on y travaille. On a posé beaucoup de questions pour bien élaborer ce qui se passera avec ces élèves», assure Geneviève Lapointe, directrice des communications au SRAM.

Concrètement, les services régionaux récupéreront le résultat de l'élève, exprimé en

pourcentage, de même que la moyenne du groupe pour chaque cours apparaissant à son bulletin. Dans un communiqué émis conjointement par le SRAM et le Service régional d'admission au collégial de Québec (SRACQ), il est convenu que «la responsabilité d'établir les résultats disciplinaires et les moyennes de groupe appartient à chaque institution du réseau secondaire».

Pour effectuer son classement des candidats, le SRAM utilisera une grille de calculs complexe. «Les calculs ne peuvent être réduits à une équation simple. Le processus n'a rien d'aléatoire et n'est lié en rien à l'école ou à la région de l'élève. De plus, il est révisé chaque année pour qu'il demeure le plus fidèle possible», ajoute Mme Lapointe.

Bien entendu, la réforme force une adaptation. «Nous porterons une attention très particulière à ce qui se passera dans les prochaines années. Mais nous ne sommes pas devins. Nous devons procéder avec les données que nous possédons. En ce moment, nous ne sommes pas habilités à dire qu'il y aura des iniquités.

«Nous avons confiance. Les transitions amènent toujours des bouleversements et des adaptations pour tout le mon-

de. Ce n'est pas la première fois que ça se produit et le réseau a toujours passé au travers.»

Quant au côté subjectif de l'évaluation des compétences, Geneviève Lapointe ne montre pas la moindre parcelle d'inquiétude. «La notation est toujours un peu sujette à interprétation. Elle est effectuée par un professeur, un être humain, à partir d'une grille. Mais nous avons des méthodes de calcul qui sont prévues pour déjouer ces choses-là.»

Le SRAM aurait aussi trans-

mis une directive à toutes les écoles secondaires pour s'assurer que les résultats des élèves lui parviendraient sous forme de pourcentage.

Du côté du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, la responsable des communications, Ahissia Ahua, indique que des ajustements au mode d'évaluation des élèves sont prévus. Il est aussi question d'instaurer un bulletin uniforme à la grandeur du Québec, tel qu'annoncé par la ministre Michelle Courchesne au début du mois.



L'AVANTAGE  HYUNDAI AU QUÉBEC, C'EST BRILLANT !

LES PRIX RÉDUITS SONT DE RETOUR !

Magog

HYUNDAI

Elantra L 2010

